

Construire le “nouveau Front populaire”... ou un mouvement révolutionnaire?

Les tâches actuelles des communistes, les élections bourgeoises
et la *montée du fascisme*

Étant donnée la droitisation de la société, les élections européennes, *thermomètre social* (de deuxième classe), ont montré une écrasante ascension du *populisme* nationaliste. Face à cela, et à la dissolution de l'Assemblée Nationale (*i.e.* convocation d'élections législatives) par Emmanuel Macron, les différents partis de *gauche* (avec, bien sûr, le chef de file eurocommuniste qu'est le PCF), qui s'étripaient mutuellement depuis des mois, appellent au respect des *valeurs républicaines* (bourgeoises), ressuscitent Léon Blum, et nous présentent un *remix (écologique et social)* de son Front Populaire pour «faire barrage au fascisme».

Cependant, les communistes devons garder plusieurs choses en tête.

La première est que le dilemme qui se pose à nous n'est pas celui de «gauche ou droite» (Front populaire ou RN), ni «démocratie (abstraite, *ergo* bourgeoise) ou fascisme», mais celle brillamment énoncée par la dirigeante communiste allemande fusillée par la social-démocratie (*qui n'a curieusement pas ressenti le besoin d'attendre le nazisme pour exécuter des communistes!*): **«réforme ou révolution»**. Ceux qui, avant nous, ont lutté pour le socialisme en Europe et ont cédé le pouvoir à la social-démocratie ou se sont pliés à celle-ci ont non seulement liquidé **l'indépendance idéologique et politique du prolétariat** pour «arrêter le fascisme», mais surtout, l'arbre social-démocrate *arrosé avec le sang communiste* a produit des fruits bruns. **La décennie de 1935 à 1945 est la réfutation historique du «faire barrage au fascisme (avec des votes, ou avec des armes) et ensuite faire la révolution», le PCF étant un exemple remarquable!**

La deuxième est que tout ceci s'ancre fermement dans la période précédente; ça commence avec 1914 et la signature des crédits de guerre, **avec la scission du mouvement ouvrier en deux ailes irréconciliables entre les révolutionnaires et les social-chauvinistes** (la social-démocratie, qui envoyait les ouvriers à l'abattoir impérialiste pour *sa* bourgeoisie), scission qui a laissé une ligne infranchissable: celle de renforcer l'État bourgeois dans l'éternel *en attendant que*, **ou construire un mouvement révolutionnaire depuis le début, en suivant l'exemple bolchévik**. Face aux déclarations de Fabien Roussel, les communistes devons avant tout affirmer que **notre responsabilité est la révolution, et notre chemin, construire un mouvement révolutionnaire!**, résoudre les prérequis que nous exige cette époque succédant à la défaite temporaire de la Révolution Proletarienne Mondiale (RPM).

La troisième est que cette situation se produit en France, État impérialiste de premier ordre, fortement lié à Israël, et qui se trouve à deux doigts de l'escalade dans l'actuel **conflit inter-impérialiste (entre l'atlantisme et la Russie)**, le gouvernement n'ayant pas

précisément cherché à apaiser les choses, au contraire: tout indique que la bourgeoisie veut faire de France le fer de lance du militarisme européen. Confier en ce que la social-pacifisme *frontpopuliste* **qui s'oppose aux guerres en Ukraine et Palestine (au mieux) verbalement, sans jamais questionner le rôle de l'impérialisme français**, aille arrêter le génocide à Gaza ou empêcher la Troisième Guerre Mondiale, c'est faire deux fois la même expérience en attendant des résultats différents. Dans cette situation, nous devons brandir le **défaitisme révolutionnaire**, nous opposer à *notre* État comme unique façon conséquente de nous opposer à **toutes les guerres impérialistes**.

Toutes les conditions sont réunies pour que *l'histoire du siècle dernier se répète comme farce*, et ce que celle-ci nous montre, c'est précisément que la social-démocratie, de par son incapacité pour résoudre les contradictions sociales en temps de décomposition impérialiste, qu'elle ne fait que *rafistoler* avec des réformes, **nourrit et nourrira** la montée d'un mouvement fasciste de masses, surtout alors qu'**elle-même pousse au corporatisme**, pilier essentiel du fascisme.

Que faire alors? Pour paraphraser Lénine, notre première tâche est d'écraser l'opportunisme dans les rangs de l'avant-garde ouvrière, lutter contre le social-pacifisme, le social-chauvinisme et le crétinisme parlementaire (sans oublier l'économisme honteux de ceux qui proclament encore aujourd'hui que *la révolution arrivera, mais qu'ils ne savent pas du tout quand*). Ceci passe irrémédiablement aujourd'hui par la nécessité de **forger un nouveau paradigme révolutionnaire** après l'épuisement du Cycle d'Octobre (1917-1989), premier Cycle de la RPM. Autrement dit, il faut **reconstituer idéologiquement le communisme sur la base du Bilan du Cycle d'Octobre en lutte des deux lignes contre le révisionnisme** (lutte de classes sur le plan idéologique!) comme unique moyen de **rendre au marxisme sa position de théorie révolutionnaire d'avant-garde**, de référence d'émancipation. Une fois cette condition remplie, nous pourrons passer à **la reconstitution politique, du Parti Communiste de nouveau type, fusion de la conscience socialiste avec le mouvement ouvrier, fusion d'avant-garde communiste et massas**, déployant alors la Guerre Populaire, opposant un mouvement de masses révolutionnaires militairement organisées à la bourgeoisie, *qu'elle soit verte, violette, ou brune*.

Nous sommes ainsi face à une croisée des chemins historique, mais pas celle dont parlent les opportunistes: reconstitution idéologique et politique du communisme, *ou ouvrir la voie à la social-démocratie, antichambre du fascisme*. C'est à nous d'en décider.

***Boycott au cirque électoral! À bas l'OTAN et l'État français!
Pour la reconstitution idéologique et politique du communisme!***

***Horizon Rouge
Juin 2024***

horizonrouge.neocities.org